## بِشِيمِ اللهِ الرَّحْمَزِ الرَّحِيمِ وصلاة وسلام على اشرف المرسلين سيدم عليكم ورحمة الله و بركاته

Bonjour et bienvenue à tous à l'Université Ferhat Abbas, Sétif1.

Madame la Directrice de l'Institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain,

Madame la Responsable du Groupe de Recherche sur le Maghreb et le Moyen Orient du Laboratoire CESSMA-CNRS, Université Denis Diderot, Paris7,

Monsieur le Directeur de l'Institut d'Architecture et des Sciences de la Terre de l'Université Ferhat Abbas, Sétif1,

Monsieur le Directeur du Laboratoire PUVIT (Projet Urbain, Ville et Territoire) de l'UFAS1,

Mme et MM le Secrétaire Général, les Vice-recteurs, Doyens et Directeurs de l'UFAS1.

M. le Président de la Commission d'Ethique et de Déontologie de l'UFAS1,

Monsieur le Responsable de la Commission Assurance-Qualité de l'UFAS1,

Monsieur le Directeur des Œuvres Universitaires Sétif1

Honorables Invités,

Chers amis Journalistes

Distingués Collègues,

Respectables Etudiants,

Mesdames et Messieurs;

Vous devinez que mes pensées sont en ce moment-ci confuses! Cependant je dois dire la joie qui m'est procurée par cette rencontre et par l'honneur que vous faites à notre Université en répondant favorablement à l'invitation qu'elle vous a adressée pour partager avec nous une de ses nombreuses activités.

La vie citadine est souvent montrée à travers l'image de rues, de places et de jardins. Ces espaces jouent un rôle clé dans la manière dont nous percevons une ville. La rue est le lieu de vie immédiat d'une ville. C'est grâce à elle que nous pouvons comprendre de nombreuses cités : le plan d'une ville se confond pour l'essentiel avec le plan de ses rues. Les places et les jardins sont des points de rencontre, les lieux où sont organisées les célébrations. Évoquer la place d'Ain el Fouara à Sétif, la Place Jamaa el-Fna à Marrakech ou l'avenue Bourguiba à Tunis, c'est parfois parler de l'exceptionnel. Certains sociologues urbanistes militent même pour que chaque quartier soit doté d'une place publique en son centre. En somme, les espaces publics sont des « matériaux urbains fondamentaux » qui pourraient assumer le rôle d'intermédiaire entre les différents fragments de la ville.

Je ne me priverai pas alors de souligner que l'université est cet espace public où viennent s'affronter et s'échanger des idées diverses élaborées en son sein même ou sous d'autres cieux. A l'instar du reste des universités du monde, l'UFAS1 déploie le double effort de conforter le lien ombilical qui l'unit à sa ville et aux grandes universités du monde. Elle nourrit en effet l'ambition de participer pleinement à l'élargissement de l'espace public au sens d'espace d'expression, d'échanges d'idées et de cohabitation entre individus de

divers courants de pensées et surtout de diverses disciplines scientifiques. Bref, son vœu est de devenir un symbole de développement et une preuve de vitalité sociale.

Aujourd'hui, nos villes font face à de nombreux défis : défis de croissance urbaine, défis sociaux et défis environnementaux. Il faut donc questionner nos modèles en matière d'architecture et d'urbanisme. Dans une université, les savoirs doivent être régulièrement actualisés, évalués et réorientés au gré des nouveaux enjeux qui surgissent. Repenser l'espace public passe obligatoirement par l'indispensable enrichissement conceptuel de cette thématique pluridisciplinaire en l'ouvrant à d'autres approches tant théoriques que professionnelles. Car, pour paraphraser un grand auteur urbaniste, construire l'espace public ne consiste pas seulement à définir un prospect entre les bâtiments.

Le pari des organisateurs de ce colloque est réussi puisque parmi les communicants nous trouvons des anthropologues, des architectes, des économistes, des géographes, des historiens, des sociologues et des urbanistes venant des pays du Maghreb mais aussi de France, de Belgique, d'Italie, d'Autriche, d'Egypte et même du Canada. A tous, je souhaite la bienvenue et un agréable séjour à Sétif.

Je me réjouis aussi de voir dans l'assistance les acteurs publics à travers les diverses structures étatiques et les acteurs privés représentés par le Conseil de l'Ordre des Architectes et les Bureaux d'Etudes techniques et je termine mon allocution en insistant sur deux points : l'ouverture de l'université sur son milieu socio-économique et l'interdisciplinarité.

S'agissant de l'implication de l'Université dans son environnement socio-économique, je me permets de porter à votre connaissance que la nouvelle direction de l'université a mené deux types d'actions ; celles qui tendent à renforcer les liens de coopération avec les

institutions de l'enseignement supérieur, qu'elles soient algériennes ou étrangères et celles qui favorisent la mobilité et l'employabilité de nos étudiants.

Pour ce qui est de l'interdisciplinarité, je me permets aussi de faire une petite halte en soulignant que celle-ci fait désormais partie des principes fondamentaux qui nourrissent depuis une année déjà la dynamique insufflée à notre Université. Enclenchée, elle doit se développer davantage avec la proposition dès le mois de décembre prochain de nouvelles formations en master, notamment en économie de la santé, pharmacologie, physique médicale, l'informatique orientée vers le développement agricole, etc. L'interdisciplinarité, en même temps qu'elle permet de faire face ensemble à la complexité des objets étudiés, stimule l'innovation, c'est-à-dire l'émergence de nouvelles idées et par suite de nouvelles qualifications.

Enfin, je ne saurai rendre la parole aux organisateurs de cette rencontre sans leur adresser individuellement les plus vifs remerciements de l'Université Ferhat Abbas Sétif1. Ces organisateurs sont pour les rappeler, le Laboratoire CESSMA-CNRS de l'Université Denis Diderot Paris 7, représenté par Mme Chantal Chanson-Jabeur et l'IRMC, représenté par sa Directrice, Mme Karima Direche ainsi que l'IAST et le PUVIT de l'Université Ferhat Abbas, Sétif1.

Je déclare, au nom de Monsieur le Ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique l'ouverture du colloque international : « L'espace public. Quelles perceptions et quelles réalités dans les villes maghrebines » tout en souhaitant plein succès à vos travaux. Merci de votre aimable attention.